

contribué à la glorieuse préparation des destinées canadiennes. La note dominante d'éloges si bien mérités a été la louange du fier courage et même de l'audacieuse volonté avec lesquels Cartier a lutté pour l'avenir de son pays.

Sur un point, cependant, j'aurais désiré que l'on fit ressortir davantage ce que j'ai toujours considéré comme l'un des plus beaux titres de Cartier à la reconnaissance de ses concitoyens.

Comme tant d'autres, j'étais fasciné, dans mes jeunes années, par l'ardeur belliqueuse de ce chef politique de ma race bravant avec une ténacité redoutable nos fanatiques ennemis. Mais là où je l'admirais le plus, c'est quand il se retournait, avec toute la puissance de sa volonté de fer, contre ses compatriotes pour combattre leurs préjugés et les guider sûrement dans la voie droite qui seule pouvait les conduire au port du salut. Implacable contre le fanatisme des autres, il l'était davantage contre celui que les